

N°71

L@Lettre
des Architectes
du Languedoc-Roussillon

N°71 - Avril 2014



Crédit photo : Eric Pél-Simon

ORDRE DES
ARCHITECTES
LANGUEDOC-ROUSSILLON

L@Lettre N71 est une publication
de l'Ordre des Architectes du Languedoc-Roussillon
Les Échelles de la ville, Place P. Bec, 34000 Montpellier

Responsable de la publication: Philippe Capelier

Rédacteurs en chef: Michel Maire et Patricia Lhermet
Contact: Tél. 04 67 22 47 13 - administrationlr@architectes.org

Maquette: Eric Pol-Simon Design Graphique
pol-simon.com

RENCONTRES 2014 : L'ARCHITECTURE MODESTE ET MAGNIFIQUE

LES NEWS DANS L'ORDRE : ÉDITO P02

DOSSIER : PROGRAMME DES RENCONTRES DE L'ARCHITECTURE 2014 P03/06

LES ARCHITECTES OUVERTENT LEURS PORTES : P07

**AU-DELÀ DE L'ARCHITECTURE : FRANÇOIS COULOMB : ARCHITECTURE ET AQUARELLE,
QUESTION D'ESPACE ET DE LUMIÈRE P08**

LE PROJET MO&MA : YANN ROUBEAU, L'ART DE LA COMPLÉMENTARITÉ P09/10

L'ITV HISTORIQUE : SHIGERU BAN, 2015, RETOUR VERS L'ARCHITECTURE MODESTE... ET OPTIMISTE P11/12

LIBRES PROPOS P13 FORMATION & INFORMATION P14 L'AGENDA DES CONSEILLERS P15

**+ VOS LIENS VERS : L'OBSERVATOIRE DE LA COMMANDE PUBLIQUE,
LES COURRIERS DU PRÉSIDENT DE L'ORDRE DES ARCHITECTES LR,
LES RÉSULTATS DES CONCOURS.**



LES NEWS DANS L'ORDRE

MO&MA MODESTE ET MAGNIFIQUE

PAR PHILIPPE CAPELIER,
PRÉSIDENT DU CONSEIL DE L'ORDRE
DES ARCHITECTES LR

Peut-on parler d'une architecture modeste et magnifique ? Architecture magnifique, certainement. Nos mémoires sont remplies de bâtiments que nous trouvons remarquables, qui s'imposent dans le paysage, qui nous impressionnent par leur organisation, qui nous émeuvent par leurs matières et leurs formes, qui nous submergent par leur beauté quand nous les visitons.

Architecture modeste, rien n'est moins sûr.

Un ami très cher s'insurge quand j'évoque une architecture modeste : « Mais Philippe, la modestie est contradictoire avec l'architecture, c'est contre nature ; l'architecture, c'est d'abord une posture, une affirmation, qui n'a rien à voir avec la modestie ».

Tout acte créatif est une réaction à l'état des choses, une irruption dans la banalité du quotidien, et par là même une « immodestie »...

Jusqu'à la fin du 19e siècle, l'architecture s'adresse aux dieux, aux rois, aux riches, aux puissants.

Puis, en concevant les immeubles de rapport et ensuite les logements sociaux, le champ d'action de l'architecte s'étend considérablement et il s'adresse à toutes les couches sociales de la population.

Soit indirectement, à travers les programmes de

logements collectifs. Soit directement, à travers les maisons individuelles.

La loi sur l'architecture dit que l'architecture est d'intérêt public ; que l'architecte est donc obligatoire pour toutes les constructions ; qu'un seuil, néanmoins, permet d'y déroger, si l'on construit pour soi-même. Les architectes conçoivent, dessinent et dirigent la construction de bâtiments de plus de 150 m², mais interviennent aussi en deçà de ce seuil, pour des bâtiments plus petits ; et si les moyens financiers du client sont limités, l'expression formelle est modeste, l'architecture est discrète. Mais elle demeure création.

Ce numéro 71 de L@ Lettre annonce nos Rencontres de l'Architecture du Languedoc Roussillon 2014, qui se tiendront à Sète le vendredi 23 mai 2014. Nous voulons qu'elles soient l'occasion de promouvoir cette architecture du quotidien, sinon modeste tout du moins discrète, cette architecture qui bouleverse tranquillement le paysage d'une rue, ces constructions incongrues, originales, simples ou sophistiquées, qui modifient imperceptiblement le comportement des personnes qu'elles hébergent, qui apportent, en toute tranquillité, un « supplément d'âme » à nos vies. Démontrer aussi tout l'apport de l'architecte dans des constructions dont la surface est inférieure à ce maudit seuil, qui rappelons-le encore, ne rend pas l'architecte obligatoire au-delà, mais ne l'impose pas en deçà.

Le Grand Prix de l'Architecture du Languedoc-Roussillon 2014 illustrera toute la richesse architecturale que peuvent receler des constructions de petite taille et de petit budget. Architecture modeste, discrète, ... architecture magnifique.

PC

« ... l'occasion de
promouvoir cette
architecture du
quotidien ... »



Crédit photo : Éric Poi-Simon

Les messages subliminaux de cet article doivent subtilement vous faire saliver, vous motiver à venir à ce moment de convivialité qui vous est réservé. Normalement, vous devriez retenir que ça se passe à Sète, et que vous allez partager, échanger, rire, vous sustenter, et en principe, en être heureux !



La tielle sétoise

Tourte réalisée avec une pâte à pain, une garniture faite de calamars, de poulpes ou de seiches coupées plus ou moins finement, mélangés à une sauce tomate pimentée.

La rouille sétoise

Dans une grande marmite, seiche en petits morceaux saisie à l'huile d'olive jusqu'à ce qu'elle commence à se "tratinier", pommes de terre en gros cubes. Ajoutez le double de concentré de tomates, les pommes de terre, les olives; couvrez d'eau, salez et poivrez selon votre goût. À mijoter à feu doux pendant 1 h. Pendant ce temps, sauce aioli : Gousses d'ail écrasées avec un pilon dans un mortier, avec un jaune d'œuf, jusqu'à les réduire en purée. Puis, progressivement, versez l'huile en fin filet, tout maintenant le mouvement circulaire avec le pilon, jusqu'à l'obtention d'une "crème" épaisse, façon mayo. Le plat de seiche est cuit, ajoutez-y hors feu votre sauce aioli, en remuant bien. Ne poursuivez pas la cuisson. Votre tomate va se colorer et prendre cette couleur "rouille". À servir des croûtons grillés frottés d'ail...

MIAM & CO...MEDIA

RENCONTRES ANNUELLES DE L'ARCHITECTURE LE 23 MAI À SÈTE, VENEZ NOMBREUX !

PAR PASCAL BOIVIN, ARCHITECTE ET CONSEILLER ORDINAL

Nous vous invitons à ce que ces prochaines Rencontres de l'Architecture soient célébrées sous les auspices du partage. Puisque l'époque veut que nous nous contentions de peu, il est une philosophie éternelle qui est d'accommoder le peu avec talent, originalité et inspiration. Qui a pu fréquenter de vieilles familles sétoises, a pu en goûter les couleurs, les saveurs et la chaleur des sentiments. Les Sétois de souche ne sont pas issus des grandes familles, et pourtant, où mieux que là trouver un sang bleu qui coule directement de notre Méditerranée, mère de la civilisation. Alors, pour cette fête annuelle des Architectes, sont invités les goûteurs de vie, les gourmets, les bons vivants... et tous les autres, pour partager la nourriture de l'esprit, du cœur et du corps, donc !

PROGRAMME :

COMEDIE D'UN JOUR...

8H30 À 12H00 AU CINÉMA LE COMÉDIA.

08H45-09H00 : ACCUEIL CONVIVIAL AUTOUR D'UN THÉ/CAFÉ

09H00-10H00 : PRESTATIONS DE SERMENT NOUVELLE FORMULE

D'UNE 30^{AINE} DE CONSŒURS ET CONFRÈRES

10H00-11H00 : ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

11H00-12H00 : REMISE DU PRIX ÉTUDIANTS

Les Mises en bouches de nos Rencontres annuelles consisteront en la traditionnelle Assemblée Générale de notre profession, pour faire le point sur l'année écoulée, l'actualité importante, et les perspectives à venir. C'est avec appétit que nous allons appréhender le goût des choses. Puis les prestations de serments nouveau jus ! **Donner envie**, solennellement, aux nouveaux inscrits au tableau **de donner envie** de dévorer l'architecture !

...MIAM MIAM...

12H00-14H00 : BUFFET AU MIAM

(MUSÉE DES ARTS MODESTES DE SÈTE, À 3 MINUTES À PIED DU CINÉMA LE COMÉDIA)

Il s'agit de faire mentir les idées toutes faites, de ceux qui pensent que la rouille sétoise serait un nouveau procédé d'acier corten ; que la tielle consisterait en une nouvelle posture pour savoir comment prendre des tartes ; que la telline illustrerait notre perspective d'avenir, palourde ; ou encore que la bourride serait une véritable bouillabaisse, métaphore de notre situation professionnelle.

COMEDIE TOUJOURS !

14H00-16H30 : CONFÉRENCE

SUR L'ARCHITECTURE DU QUOTIDIEN, AVEC LAURE PLANCHAIS, PAYSAGISTE, ET FABIENNE BULLE, ARCHITECTE.

DÉBAT ANIMÉ PAR LE PHILOSOPHE PENSEUR DE L'ARCHITECTURE, M. BORRUEY, DE L'ÉCOLE D'ARCHITECTURE DE MARSEILLE-LUMINY

17H00 : REMISE DU PRIX RÉGIONAL DE L'ORDRE LR SOUS LA PRÉSIDENTE DE FABIENNE BULLE.

Il serait disgracieux de prétendre qu'après le repas, nous allons coincer la Bulle. Mais ne doutons pas que ces remises de prix et cette conférence seront vecteurs d'effervescence.

MIAM MIOM MI AME MI HOMME

18H00 : RETOUR AU MIAM POUR APPRÉCIER L'EXPOSITION DES PROJETS PRIMÉS ET, À PARTIR DE 19H00, FERMETURE DU MUSÉE AU PUBLIC ET COCKTAIL DE CLÔTURE AVEC LES CONSŒURS ET CONFRÈRES PRÉSENTS.

Toutes les grandes philosophies et les nobles courants de pensée conduisent à découvrir que c'est dans les petites choses que résident les vraies valeurs. Venez donc vous requinquer pour puiser les forces de nouvelles esquisses apéritives... C'est en toute amitié que ce moment de partage sera l'occasion de resserrer les rangs, et de savourer notre capacité à rebondir en insufflant au monde l'optimisme de notre capacité à créer, et à rayonner.

PB



**Les tellines sétoises parfumées aux fleurs
de romarin et de lavande**

*Tellines dégorgées puis saisies à feu vif. Dès qu'elles s'ouvrent, les réserver, et filtrer l'eau de cuisson. Dans une sauteuse, faire revenir l'ail dans de l'huile d'olive, ajouter le thym citronné, puis verser l'eau des tellines.
Y Plonger les tellines. Dans un plat, déposer les tellines, arroser du jus de cuisson, et décorer de fleurs de thym et lavande. Servir chaud.*

PRESTATION DE SERMENT, NOUVELLE FORMULE...

PAR KARINE MENDIBOURE ET ERIC GRENIER, ARCHITECTES ET CONSEILLERS ORDINAUX,
POUR LA COMMISSION COMMUNICATION

Vous souvenez-vous de votre prestation de serment ? Pour certains d'entre nous, ce fut expédié dans une salle anonyme, sans laisser de souvenir mémorable... D'autres n'auront pas vu d'intérêt particulier à s'y rendre...

Et certains comme moi auront pu prêter serment à l'occasion d'une remise de prix d'architecture à l'école de Montpellier, nous ramenant au statut d'étudiant, cela conférant une pauvre solennité à cette journée singulière de la vie d'un architecte.

Pourtant cet instant particulier, qui devrait marquer l'entrée dans le métier sous le signe de la confraternité et de l'engagement, mériterait un acte de passage heureusement mémorable.

Les conseillers, particulièrement attachés à renforcer cette confraternité entre architectes, se sont donnés comme priorité d'accueillir et d'accompagner ceux qui entrent dans la pratique du métier en organisant une cérémonie de prestation de serment marquante, avec un peu de solennité et beaucoup de convivialité, pour cet accès à la maîtrise d'œuvre.

Les nouveaux confrères et consœurs seront donc accueillis par le Président de l'Ordre et ses conseillers le 23 mai prochain à Sète, dans le cinéma Le Comédia, pour une modeste et néanmoins magnifique cérémonie, qui introduira la journée des Rencontres de l'Architecture 2014, et marquera par ailleurs l'ouverture officielle du mois de l'Architecture.

KM & EG



2014 ORDRE DES ARCHITECTES
PRIX D'ARCHITECTURE LANGUEDOC-ROUSSILLON

L'ARCHITECTURE
**MODESTE
& MAGNIFIQUE**

PRIX DE L'ORDRE DES ARCHITECTES LR 2014 ET TABLE RONDE DES RENCONTRES DU 23 MAI PROCHAIN À SÈTE :

« L'ARCHITECTURE MODESTE & MAGNIFIQUE »

PAR JEAN PIERRE DUVAL, ARCHITECTE ET CONSEILLER ORDINAL

Dernièrement, un célèbre élu municipal d'une grande ville régionale a émis l'idée qu'une ville ne peut exister sur le plan de la communication qu'en faisant appel à de grands noms de l'architecture, pour produire de grands projets, et qu'en dehors de cela... point de salut !

C'est oublier le travail fondamental et l'enracinement au quotidien de l'architecture. Le combat mené pour l'abolition des seuils, au-delà de l'aspect respectable de la reconquête de domaines d'action pour les architectes, vise plus fondamentalement à remettre l'architecture et les architectes dans une normalité d'intervention, comme cela se passe dans des pays voisins. La qualité architecturale doit être partout à toutes échelles, en intérieur et en extérieur, devenir naturelle, dans ce qu'elle permet comme meilleure compréhension des lieux et de leurs usages. C'est pourquoi le thème de cette année met l'accent sur ces interventions pas forcément spectaculaires, pas forcément perceptibles d'un premier regard, mais évidemment indispensables à la vie quotidienne.

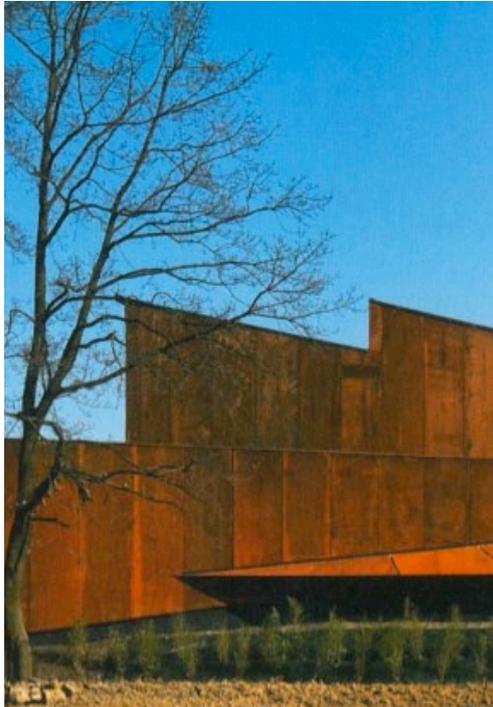
PRIX DE L'ORDRE 2014

Le 23 mai aura donc lieu, lors de nos Rencontres annuelles, la remise du Prix de l'Ordre 2014 aux agences régionales lauréates, sur ce thème de l'architecture « modeste et magnifique », nous rappelant ainsi que fabriquer des espaces du quotidien où il fait bon vivre, travailler, se rencontrer, est le rôle essentiel de l'architecte.

Notre rapport au cadre de vie tient beaucoup à la perception reçue et nous traversons au quotidien toutes sortes de lieux, fabriqués par l'accumulation des interventions étalées dans le temps et l'histoire, et se posant l'une sur l'autre au gré des opportunités. Le prix de l'Ordre s'attache donc cette année à la reconnaissance de ces interventions souvent mineures, qui, par leur pertinence, apportent un autre regard sur les lieux, par une architecture faite d'attention, de profondeur, et agissant sur la durée. Ce peut être une construction publique ou privée, réhabilitation, aménagement d'espace urbain...

La bourride sétoise

Le poisson, coupé en darnes, queues de baudroies ou de lotte et aussi bar, turbot, colin, est poché à gros bouillons dans de l'eau, avec du vin blanc et l'oignon haché, les tranches de citron, l'écorce d'orange, du thym, une gousse d'ail écrasée, et une feuille de laurier. Après avoir monté l'aïoli, une partie est incorporée au bouillon, et la liaison est finie à la crème fraîche. Les darnes de poissons sont servies avec le bouillon lié dans une soupière, et l'aïoli restant est présenté à part. Les tranches de pain grillé qui accompagnent peuvent avoir été tartinées des foies de baudroie préalablement sautés.



du moment que son impact sur les avoisinants, la pertinence du regard qu'il porte sur son environnement, soient sensibles.

FABIENNE BULLE SERA LA PRÉSIDENTE DE JURY DU PRIX DE L'ORDRE

Fabienne Bulle, consœur parisienne à la tête d'une petite équipe, milite pour une architecture de contexte, se dessinant dans le plaisir, évitant tout effet grandiloquent ; elle s'attache au rôle éminemment social de l'architecte dans la cité, et pour ce faire, s'appuie sur des compagnons fidèles, amis, artisans, qui l'accompagnent dans ses projets « domestiques ». Elle apprend à « manipuler » les outils de sa « boîte à outils » conceptuelle, découvrant la valeur des matériaux, et une nouvelle façon d'écrire l'architecture, pour une esthétique de la domesticité.

Fabienne Bulle s'est installée dans l'architecture par la maison et ses valeurs domestiques, sociales, expérimentales. Donner du sens à un projet de vie, comme à un détail de construction, est devenu son leit motiv.

De l'habitat à l'usage collectif, de l'échelle domestique à l'échelle « publique », elle franchit le pas, sans perdre de vue ses fondamentaux : une architecture de convivialité, de lumière, de transparence, de perspectives contrôlées, et une écriture de la rigueur et de la tendresse. Son exposition récente « la boîte à outils » présente, à travers une mise en scène de bouts de bois, l'ensemble de ses projets.

TABLE RONDE

Lors de cette même journée du 23 mai prochain, la conférence usuelle sera remplacée par une table ronde autour d'un échange entre notre consœur **Fabienne Bulle** et la paysagiste **Laure Planchais**, lauréate du Grand Prix du paysage 2013 : manière d'affirmer que la qualité du cadre de vie au quotidien est affaire d'architecture autant que d'insertion paysagère.

Chacune présentera sa démarche conceptuelle au travers de projets sélectionnés, et son approche d'une architecture et d'un aménagement du quotidien ; elles échangeront ensuite, guidées par **Bruno Queysanne**, philosophe, penseur de l'architecture habitué des Rencontres de La Tourette, sur le thème « architecture et modestie ».

Laure Planchais s'exprime dans le cadre du concours du Ministère de L'écologie sur la photo des espaces quotidiens :

« Ce concours est une manière de prendre conscience des qualités de ces espaces [...] quand je travaille pour les collectivités, elles me disent souvent que je leur ai fait redécouvrir leur commune. Il faut s'extraire de son quotidien pour le redécouvrir autrement.

Le travail d'un paysagiste est précisément de redécouvrir la qualité des sites qui nous entourent au quotidien, même les endroits réputés sordides peuvent devenir agréables grâce à une mise en scène nouvelle ».

JPD

Commissariat de sécurité de proximité - Clichy/Montfermeil- Fabienne Bulle



Parc du Grand Pré à Langueux (22) - Grand Prix du paysage 2013- Laure Planchais



L'APRÈS-MIDI DES RENCONTRES, VOUS ÊTES CONVIÉS AU MUSÉE MIAM... NON CE N'EST PAS UN MUSÉE DE LA GASTRONOMIE...

« L'art ici se vit
sans complexes ».
Hervé Di Rosa



« Vous pourrez découvrir aussi
le jardin des mauvaises herbes,
où un cocktail comestible vous
sera servi en fin d'après-midi ».

PAR NATHALIE PORTAL,
VICE PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE L'ORDRE
DES ARCHITECTES LR

C'est avec beaucoup de modestie que nous nous rapprochons de la mer, cette année, **pour nos Rencontres de l'Architecture, le Musée des Arts Modestes de Sète (MIAM)¹ nous ouvrant ses portes l'après-midi du 23 mai** pour l'occasion. L'architecture du quotidien se rapproche ainsi de l'art populaire, alliant la modernité à la modestie, qui ont plus à voir entre elles que leur simple proximité dans les dictionnaires.

Créé il y a une quinzaine d'années par l'artiste Hervé Di Rosa, le MIAM organise deux expositions par an. Situé dans un ancien chai, le long du canal, le bâtiment, qui dispose d'un espace d'exposition de 700 m² réparti sur trois niveaux, étonne par sa liberté créative et le mélange des genres. À l'intérieur, les murs noirs contrastent avec les œuvres exposées. À l'occasion des Rencontres de l'Architecture, nous découvrirons l'exposition actuelle, quelque peu originale, « fin de Fiesta à Séville » : le sujet est une première, et annonce une rencontre singulière entre l'art et l'architecture.

Dans ses temps quelque peu moroses, l'humour du MIAM est une bouffée d'oxygène qui vient nous remonter le moral, tout en nous rappelant la modestie des objets du quotidien ; c'est d'ailleurs avec un peu de nostalgie qu'on revisite les objets de notre enfance : déambuler dans le MIAM, c'est ouvrir les malles oubliées de nos greniers, et retrouver les objets d'un pays imaginaire.

Au dernier niveau, les vitrines de la collection permanente sont constituées des trouvailles de Di Rosa et de celles de son ami, Bernard Belluc. Dans un savant mélange, on retrouve des emballages de bonbons des années 60, des paquets de gâteaux devenus introuvables, ou encore « la vache qui rit », qui cohabite avec Hélène et les garçons et Dark Vador. Dans ce lieu, la figuration libre s'exprime, incluant le graffiti, la bande dessinée, et l'imagerie populaire... C'est un art sans frontière, qui s'éloigne du conformisme d'une partie de l'art contemporain. Vous pourrez découvrir aussi le jardin des mauvaises herbes, où un cocktail comestible vous sera servi en fin d'après-midi.

Pas de regret, nous n'aurons pas comme interlocuteurs Paul Valéry, Jean Vilar, George Brassens, mais Fabienne, Laure, et Bruno², qui nous feront partager leur passion pour la modestie en architecture, et leurs points de vue artistiques, dans ce cadre plein de joie, haut en couleur.

NP

¹ Merci à la ville de Sète de mettre à la disposition des architectes, pour leurs Rencontres, ce bel outil culturel.

² **Fabienne Bulle**, architecte, conceptrice de « la boîte à outils » Agence et projets : <http://www.fabiennebulle.com/projets/>
Laure Planchais, paysagiste, lauréate du Grand Prix du paysage 2013,
Bruno Queysanne, philosophe, penseur de l'architecture, architecture et modestie.



REMISE DU PRIX ÉTUDIANT : INTERVENTION CIBLÉE À LA POINTE COURTE

Dans la continuité du Prix de l'Ordre et du thème des Rencontres de l'architecture, le Prix étudiant, qui sera remis **le 23 mai à 11h00 au Comédia à Sète**, sera lui aussi apparenté au thème « Modeste et Magnifique » ; Frédéric Devaux, le conseiller en charge de l'organisation du Prix, a concocté un programme qui n'aura pas manqué de faire frémir les neurones des étudiants : il s'agira pour chaque candidat de réaliser trois propositions d'habitations modestes de 80 à 110 m², sur trois portions de terrain non contiguës, dans des dents creuses générées au sein du quartier de la Pointe Courte

à Sète. Les candidats seront tenus de respecter des schémas d'implantation précis, tantôt côté canal, tantôt en cœur d'îlot, en habitat jumelé ou non, et pour y parvenir, de faire preuve de sensibilité et d'imagination... voire de culot, puisqu'il sera possible de déroger ponctuellement au PLU, si le parti le justifie... Avant-goût de ce que nous réservent les possibilités dérogatoires de la loi ALUR ? N'en doutons pas, ce quartier « historique » situé entre canal et étang de Thau ne manquera pas d'inspirer nos architectes en herbe...

PL

les
architectes
ouvrent
leurs
portes

6>7 juin 2014

VENEZ DÉCOUVRIR
LES COULISSES
DE L'ARCHITECTURE

www.portesouvertes.architectes.org

Un évènement initié
par l'Ordre des Architectes



LES 06 ET 07 JUIN 2014, LE GRAND PUBLIC VISITE VOS AGENCES...

Cette manifestation conviviale, qui permet aux architectes d'ouvrir leurs agences pour se faire connaître et faire connaître la profession, a été initiée l'an dernier par le Conseil Régional des Architectes d'Aquitaine, et, devant son succès, a gagné cette année, via l'Inter-Région Grand Sud (IRGS), vingt-deux Ordres régionaux sur vingt-sept (y compris l'Outremer), dont le CROA LR. Afin de préparer la manifestation et d'en expliciter les modalités d'organisation, vos conseillers ordinaires LR ont animé ces dernières semaines plusieurs réunions dans tous les départements de la région, à la rencontre des consœurs et confrères tentés par l'aventure.

PC & PL



Réunion Narbonne



Réunion Carcassonne



Réunion Mende



Réunion Montpellier



Réunion Perpignan



Réunion Perpignan



AU-DELÀ DE L'ARCHITECTURE

FRANÇOIS COULOMB : ARCHITECTURE ET AQUARELLE, QUESTION D'ESPACE ET DE LUMIÈRE

PROPOS RECUEILLIS PAR PHILIPPE CAPELIER

NOTRE CONFRÈRE FRANÇOIS COULOMB, INSTALLÉ À FLORAC EN LOZÈRE, NOUS DÉPEINT SA PASSION POUR L'AQUARELLE, ET CE EN QUOI ELLE L'A AMENÉ À INVESTIR TOUTES LES DIMENSIONS DE SON MÉTIER D'ARCHITECTE.

François, peux-tu nous raconter ton cheminement dans l'architecture ?

J'ai toujours été attiré par le dessin : jouer avec un crayon tantôt me réjouissait de l'effet des traces restées sur le papier, tantôt me rendait insatisfait des phases de gribouillages. Puis vinrent les notions de mouvement, de verticalité et d'horizontalité sous leur forme essentielle, suivies plus tard par des exercices de croquis pour capter des mouvements et les fixer sous forme d'esquisse vivante.

Le besoin de rigueur et de précision dans le dessin, l'amour du beau et de son utilité, m'ont fait entreprendre des études d'architecture.

Une fois le bureau fermé, quels sont tes centres d'intérêt ?

Installé chez moi à Florac comme architecte, j'effectue des aquarelles en atelier à partir de photos prises au cours de mes déplacements.

J'ai pu apprécier les paysages, somptueux et changeant au fil des saisons, du territoire du Parc National Des Cévennes ; frappé par la beauté de cette nature et par les nombreuses ressources que celle-ci utilise pour s'exprimer. Je me suis rendu compte que l'univers visuel appris en cours d'études avec les volumes, les surfaces, les divisions, modulations, rythmes, oppositions, décompositions, tensions, structures, symétries, synthèses... poussait mes pas vers l'aquarelle, technique pour capter un instantané fugitif, saisir une lumière ou créer une atmosphère.

Quels sont les sujets de tes travaux ?

Ce sont les paysages du Mont Lozère (ambiance granitique), les Causses (ambiance calcaire),

les Cévennes (ambiance schistive), les cours d'eau, les villages ou les hameaux. D'une façon générale les grands espaces naturels me séduisent fortement.

Seule l'aride Lozère t'inspire ou peints-tu ailleurs ?

J'ai eu l'occasion d'effectuer une exposition d'aquarelles à Lyon traitant le vieux quartier Saint-Jean et les quais de la Saône, m'attachant à souligner la beauté des enduits sous influence italienne ou nordique.

J'ai peint les paysages de la région de Cumbria et Lake District au nord de l'Angleterre au cours d'un séjour consacré à l'histoire des aquarellistes anglais des 19e et 20e siècles.

Cet œil qui observe et mesure, cette main qui prolonge le corps, qui dessine et qui peint, en fait, cette relation au corps dans la peinture est-elle la même quand tu conçois des bâtiments ?

Oui, dans la mesure où l'implantation des constructions projetées s'inscrit dans la trame des hameaux idéalement lovés dans leur site. C'est le challenge permanent pour un mariage de la beauté et de la fonctionnalité. C'est aussi celui de la lecture du paysage sans apport de construction disgracieuse.

En quelques mots, que t'apporte concrètement la peinture dans ton métier d'architecte ?

- Apprendre à voir, ce qui permet une vision des unités paysagères, des volumes et des formes,
- Aller vers l'essentiel dans toute analyse,
- Priorité absolue à la lumière, phénomène ondulatoire ouvrant la sensibilité aux contrastes et aux reliefs, pour essayer d'en comprendre la structure...

L'art ne saurait avoir meilleur guide que les principes qui se dégagent des œuvres de la nature.

PC

« ...l'aquarelle, technique pour capter un instantané fugitif, saisir une lumière ou créer une atmosphère »



« L'art ne saurait avoir meilleur guide que les principes qui se dégagent des œuvres de la nature »



Crédit photos : Eric Poi, Simon

LE PROJET MO&MA

YANN ROUBEAU, L'ART DE LA COMPLÉMENTARITÉ

PROPOS RECUEILLIS PAR SOPHIE BÉNAU



« Mon agence ...
une carte de visite
de mon travail »

APRÈS DIFFÉRENTS MODES D'EXERCICE, NOTRE CONFRÈRE GARDOIS YANN ROUBEAU DÉCIDE DE CRÉER UNE NOUVELLE STRUCTURE MÉLANT L'ARCHITECTURE, L'URBANISME ET LE DESIGN, PLUS PROCHE DE SA SENSIBILITÉ ET DE SES CONVICTIONS. IL AMÉNAGE ALORS SON AGENCE EN TRANSFORMANT LA DÉPENDANCE DE SA MAISON DE VILLE, DANS UN QUARTIER PROCHE DE L'ÉCUSSON DE NÎMES; UNE HISTOIRE DE COMPLÉMENTARITÉ ...

Bonjour Yann, peux-tu nous présenter ton agence et ton... client ?

Après avoir soutenu mon TPFE (Travail Personnel de Fin d'Étude) en 1998 « Vers une anthropologie de l'espace urbain », j'ai intégré en tant qu'indépendant l'agence d'Architecture C+D (Crégut-Duport) en 1999, au sein de laquelle j'ai participé à la réalisation de plusieurs projets et concours en marché public. De 2005 à 2011, accompagné de deux autres confrères (Rostagno-Lapierre), nous créons l'Agence d'Architecture Synopsis, alliant commandes privées et commandes publiques. En 2012, je réintègre mon domicile afin de créer un nouvel outil de travail plus proche de ma propre sensibilité, et essentiellement orienté vers la Maîtrise d'Ouvrage privée, en essayant de favoriser la mission complète, de la conception à la réalisation de projet (maison individuelle, extension d'habitation, magasin, restaurant, bureau, design, ...). C'est en 2013 que je me lance dans la rénovation d'une dépendance pour créer mes bureaux, proches de mes convictions architecturales et urbaines,

en alliant la conservation de la mémoire constructive d'un bâti ancien et l'expression moderne d'un usage. Je fonctionne plus dans l'esprit d'un Atelier d'Architecture à l'écoute de ses clients, ouvert aux différents arts et à l'artisanat, que d'une Agence à la vision plus conventionnelle et plus docile, voulue par notre époque.

Quelles ont été les conséquences sur ce projet, d'en être à la fois le Maître d'œuvre et le Maître d'ouvrage ?

Quand je travaille pour des maîtres d'ouvrages privés quels qu'ils soient, je mets ma matière grise et mon savoir-faire à leur service. Lorsque je livre le projet et qu'ils prennent possession du lieu... le projet ne m'appartient plus. L'usage qu'ils en feront permettra de le faire évoluer. Dans ce cas présent, le projet m'appartient dans l'usage que j'en fais, et je le fais fonctionner à mon image. Il me manquait de l'espace pour la matériauthèque et pour la bibliothèque. En empiétant sur la cour privée, j'ai pu créer une « coursive-bibliothèque », par la création d'une façade vitrée sur dalle béton en porte-à-faux, permettant ainsi un dialogue avec l'environnement naturel de la cour. J'ai pu conserver et utiliser des matières qui me parlent et qui révèlent ma sensibilité : la terre cuite et son plafond en voûtains, structure métallique pour soutenir la dalle béton en porte-à-faux laissée brute, le verre pour la transparence, le Stucco... dans le souci permanent de trouver un équilibre entre matières brutes et matières soyeuses. Ce projet devient ainsi une carte de visite synthétique de mon travail.





Peux-tu nous expliquer le fonctionnement, les modalités d'usage de ton atelier ?

L'entrée principale de la maison de ville se fait depuis la rue côté façade Ouest, par une cour commune. Au Nord de la cour se situe l'espace d'habitation privé, et au Sud l'aménagement du bureau. La cour prolonge l'espace bureau par une table d'extérieur servant autant pour des réunions professionnelles que pour un usage privé. La partie vitrée du bureau, qu'elle soit ouverte ou fermée, permet d'apprécier la nature tout au long de l'année. Orienté Nord, le projet bénéficie d'un rafraîchissement naturel aidé par le Mistral, et l'hiver, le chauffage par le sol offre un confort permanent.

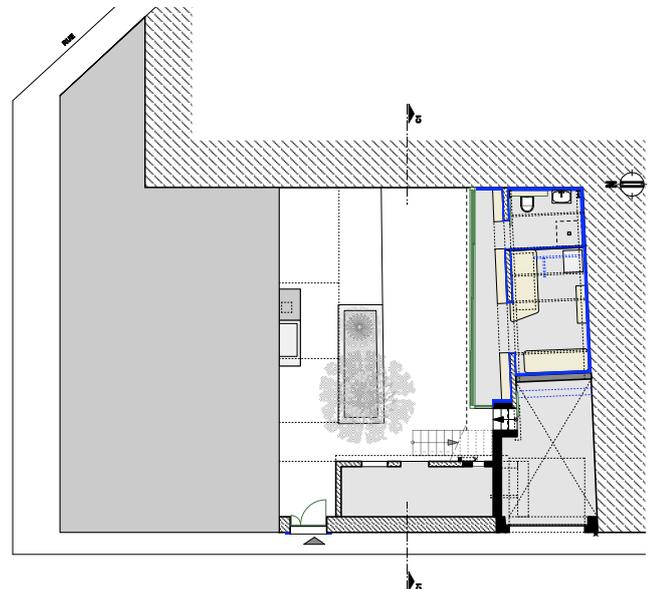
Le concept d'intégration d'une architecture contemporaine au sein d'un bâti existant est très réussi, comment t'y es-tu pris ?

Mon approche sur site existant, quelle que soit l'échelle du projet, est de trouver l'alchimie entre les contraintes programmatiques, la sensibilité des futurs usagers, la fonctionnalité des espaces, les matières utilisées et le dialogue avec l'environnement immédiat. Je recherche l'équilibre dans la sobriété des matières et l'efficacité fonctionnelle, afin de créer un lieu poétique, dont je conserve l'esprit.

Ton architecture me fait penser à Carlo Scarpa, le sens du détail architectural ...?

Ta question m'interpelle car j'avais oublié de quelle manière le travail de Carlo Scarpa m'a influencé au début de mes études d'Architecture, avant de m'intéresser aux architectes contemporains comme Jean Nouvel, Rem Koolhaas, Herzog et de Meuron... et surtout les architectes Lacaton et Vassal, et Rudy Ricciotti, entre autres... Après réflexion je pense que je suis resté toujours proche de cette sensibilité environnementale, avec le sens du détail architectural, par l'utilisation de matières brutes, pour restituer la poésie d'un lieu. Je fais souvent référence à Pierre Sansot pour expliquer cette démarche, en transposant à l'échelle architecturale sa vision du paysage : « Un paysage naît de la rencontre d'un lieu sensible et d'un être sentant ».

SB



L'INTERVIEW HISTORIQUE

SHIGERU BAN*, 2015, RETOUR VERS L'ARCHITECTURE MODESTE... ET OPTIMISTE

PAR NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE, OPALIE MERTHEL**



Shigeru Ban devant le centre Pompidou-Metz conçu en équipe avec Jean de Gastines
<http://www.archdaily.com/489209/shigeru-ban-named-pritzker-laureate-2014/>



"cathédrale provisoire" à Christchurch - Shigeru Ban - Détail.
Photo : Bridgit Anderson

ARGH... TERRIBLE, L'ATERRISSAGE SUR LA MACHINE À CAFÉ, C'EST LA DERNIÈRE FOIS QUE J'ACCÉPTE, AU PIED LEVÉ, DE REMPLACER AGATHE ! TROP DURES CES CONDITIONS DE TRAVAIL SPATIO-TEMPORELLE... DONC, ELLE M'A BIEN DIT, QUAND TU ARRIVES, TU CHERCHES L'ARCHITECTE À INTERVIEWER, TU NE PEUX PAS LE LOUPER, TU TOMBES PILE DANS SON AGENCE PARISIENNE (OÙ TU PEUX) À L'HEURE INDICQUÉE : UN PETIT BRUN PLEIN D'HUMOUR QU'IL VA FALLOIR ESSAYER DE FAIRE PARLER POUR OBTENIR UNE INTERVIEW SÉRIEUSE. QUAND MÊME, S'IL A REÇU LE PRITZKER L'AN DERNIER, IL DOIT ÊTRE ENTRAÎNÉ À PRONONCER DES DISCOURS ÉTOFFÉS ? BON, JE ME LANCE... LE VOILÀ, ASSIS DEVANT UNE MAQUETTE, AU FOND DE LA PIÈCE...

Oh-ay-ô, Shigeru Ban ?

Bonjour, mademoiselle Opalie ? Etes-vous la consœur qui remplace Agathe ? Elle va bien ? Et vous, pas trop le trac, vous aimez le café, je vois ; une tasse de thé pour vous remettre ?

Je veux bien... Agathe prend de paradisiaques vacances, et vous salue... Elle m'a recommandé de vous interroger avant tout sur votre formation d'architecte... vous en avez bien une ?

Heu, oui, cela remonte à quelques années, mais pour l'instant je m'en souviens encore ! Après avoir achevé ma scolarité au Japon, j'ai rejoint l'Institut d'architecture de Californie du Sud***, en 1977 : à l'époque je pensais seulement en 3D : j'avais les cheveux longs et les idées très larges, et j'imaginai d'une vertigineuse hauteur ma réflexion architecturale... Ensuite j'ai fait le grand écart et rejoint en 1980 la Cooper Union, à New York, pour y parachever mon cursus, du côté de Manhattan. Cela fait 36 ans que j'ai fondé mon agence, dont le siège principal est à Tokyo, mais la plupart du temps,

aujourd'hui, je travaille à Paris, et visite parfois notre antenne new-yorkaise.

À l'époque de vos études, déjà, vous étiez dans les petits papiers, si j'ose dire ? Je ne dis pas ça parce que vous avez eu le Pritzker l'an dernier ...

Si vous faites allusion à mes recherches formelles à partir de papier et de carton, cette « lubie », comme vous dites en France, remonte bien à mes études... voire à mon enfance, quand je pliais déjà, sous l'œil attentif de mon grand-père, des feuilles multicolores, en de patients origamis. En tant que japonais, je suppose que j'ai été au moins autant influencé par le triangle d'Or que forment pour moi Alvaar Alto, Mies van der Rohe et Frei Otto, que par les cloisons de papier qui modulent nos habitations en laissant filtrer la lumière, si reposante, nous incitant au silence et à la méditation...

... l'intérêt du papier et du carton : leur faible coût, et leur facilité et rapidité de mise en œuvre ?

Exactement ! Quand on travaille dans l'urgence, il faut construire vite et bien des abris pour ceux qui n'ont plus rien : l'idée du carton s'est donc imposée. Ce qui m'intéresse, c'est de travailler des matériaux humbles, aux performances limitées, et de trouver les moyens d'utiliser ces limites de manière optimale. Les défis techniques permettent de stimuler la créativité, et les solutions architecturales viennent naturellement de la résolution des problèmes liés à ces limites, et aux conditions particulières de chaque projet. On me résume souvent comme étant « un architecte optimiste », prêt à relever les défis : c'est que les conditions extrêmes devraient stimuler notre imagination, plutôt que de nous anéantir. Je rejoins Swift, quand il écrit, dans les voyages de Gulliver : « la nécessité est mère de l'industrie »...

Vu le tsunami qui vient de toucher votre pays, seulement quelques années après Fukushima, vous voilà de retour vers vos premiers défis, l'urgence, là-bas... ça se passe comment ?

L'équipe arrive sur place, on diagnostique l'état de l'existant ; puis, consolider si possible ; sinon déblayer, monter rapidement, à la place, des abris qui ne soient pas de simples tentes, mais des habitations « dignes », malgré leur caractère éphémère... durable parfois ! Et puis, dans ces zones instables,



« House N »
Sou Fujimoto



<http://www.architurn.com/content/house-n-par-sou-fujimoto/2011/04/08/>

utiliser des matériaux légers, qui, s'ils venaient à s'écrouler à nouveau, ne mettraient pas en danger la vie des habitants relogés : le bambou, le carton en tubes rigides, le papier, le contreplaqué, le sable, le plastique, même... s'y prêtent.

Aujourd'hui, alors que partout, du moins quand un souci d'économie ou de délai se présente, on recherche une nouvelle façon de construire, simple mais digne, le « low-tech », comme on appelle votre style, est-il LA solution ?

L'important est surtout que plusieurs solutions soient proposées, et que les décideurs restent tolérants et ouverts à la variété. Aujourd'hui celui qui prend le plus de risques est celui qui n'en prend aucun. Je ne détiens pas la clé unique, alors que le monde est ouvert, varié et mouvant. Pourquoi se limiter à une seule solution parce qu'admise ou déjà éprouvée ? Selon moi la mondialisation en architecture, ce n'est pas se protéger derrière une illusoire unicité de vues, mais oser se confronter à des aperçus multiples qui, en s'enrichissant de leurs échanges, se renforcent dans leur évolution mutuelle, tout en se complétant... Ainsi, mon talentueux confrère et voisin à Tokyo, Sou Fujimoto, a rejoint notre équipe de l'urgence : son intéressant travail sur les points de vue et l'appropriation de l'espace, de même que ses modules en pièces de bois, ont multiplié les possibles pour concevoir et réaliser nos abris, là-bas !

Que pensez-vous de l'architecture durable ?

C'est devenu très commercial, le concept ne m'intéresse pas plus que l'idée de créer des modes, j'ai toujours travaillé dans le respect de l'environnement, et je continue, sans ça !

On parle de « l'élégante simplicité », et de « l'apparente facilité » de votre travail : tel le scribe qui dessine une armoire entière du même original idéogramme, avant d'en réaliser un dernier, unique et parfait, devant son commanditaire, en un geste apparemment si simple... ?

Pour les architectes d'extrême orient, la simplicité est un aboutissement évident, parce que la maîtrise a structuré notre Histoire ; alors que la complexité, la juxtaposition de formes et de matériaux, est encore chère à beaucoup de confrères occidentaux, qui étalent en un seul projet toutes les possibilités de leur savoir encyclopédique ; la maîtrise vers l'essentiel reste pour eux un combat : après avoir accumulé, ils se libèrent du superflu, parfois... Quand le projet est abouti, il devient pour moi évident, limpide : rien à rajouter, et surtout plus rien à ôter.

Parlez-nous de l'une de vos autres constructions éphémères, dans laquelle vous avez transposé ce principe... à un autre domaine que l'urgence ?

Je pense à la « cathédrale provisoire » à Christchurch, inaugurée voilà deux ans en Nouvelle Zélande, et qui a de bonnes chances de perdurer finalement... J'y ai conservé les proportions de la cathédrale d'origine, détruite dans le tremblement de terre de 2011, et l'ai conçue en carton, bois, acier, et polycarbonate, telle un « A », forme la plus aisée et économique à construire. La qualité du bâtiment ne dépend pas des matériaux utilisés, mais de celle de l'espace, fortement marqué par ce volume particulier, animé du jeu d'ombres et de lumières.

En conclusion, des pistes de réflexion pour les confrères, qui ont du mal en ce moment, vous le savez, à travailler dans de bonnes conditions ?

Si je dois jouer Les Confucius, comme aime à plaisanter Agathe, je donnerais deux pistes : quand on a faim, il faut chercher quelqu'un qui ait encore plus faim que soi, pour lui donner un peu de ce que l'on a : ça aide à avoir du recul sur sa position, et donc à comprendre comment en sortir. Ensuite, quand on ne peut plus travailler dans de bonnes conditions, il ne faut pas se recroqueviller sur soi, mais au contraire admirer ce qui nous tire vers le haut, nous oblige à relever la tête, et tout de suite, à voir plus loin... bref, regarder ailleurs, plus bas, plus haut que soi, qu'importe, mais s'enrichir du changement de point de vue !

** Shigeru Ban (坂 茂) a obtenu en mars 2014 le 38e « Pritzker », l'une des plus hautes récompenses dans le monde de l'architecture, en tant qu'architecte « humaniste », spécialiste des structures en carton et du « low-tech ». Il est le 7e architecte japonais à recevoir ce prix. Il a fondé en 1995 son ONG baptisée VAN (Voluntary Architects' Network), qui procure abris, centres communautaires et lieux spirituels aux sinistrés.*

*** Fiction de libres propos.*

**** Sci-Arc : Institut d'Architecture de Californie du Sud, Los Angeles.*



http://www.lemonde.fr/japon/article/2012/04/27/shigeru-ban-architecte-de-l-urgence-et-du-carton_1692333_1492975.html



«cathédrale provisoire» à Christchurch - Shigeru Ban
http://www.aucoeurdelimmo.com/actualites/architecture-urbanisme/l-architecte-japonais-shigeru-ban-recoit-le-prix-pritzker-2014_1615.html

FORMATION & INFORMATION

INFORMATIONS RECUEILLIES PAR PATRICIA L. ARCHITECTE

MODIFICATION DU CODE DE L'URBANISME, un rouleau compresseur législatif pour construire plus de logements. (PROCÉDURE INTÉGRÉE POUR LE LOGEMENT / ORDONNANCE DU 3 OCTOBRE 2013 RELATIVE AU DÉVELOPPEMENT DES PROJETS DE CONSTRUCTION) :

Dans la lignée de la loi du 1er juillet 2013 autorisant le gouvernement à adopter des mesures de nature législative pour accélérer les projets de construction de logements en milieu urbain, l'ordonnance du 03 octobre 2013 précise : « Dans les communes appartenant à une zone d'urbanisation continue de plus de 50 000 habitants figurant sur la liste prévue à l'article 232 du code général des impôts, et dans les communes de plus de 15 000 habitants en forte croissance démographique figurant sur la liste prévue au septième alinéa de l'article L. 302-5 du code de la construction et de l'habitation, il peut être autorisé des dérogations au règlement du plan local d'urbanisme ou du document en tenant lieu ... ». C'est-à-dire que par décision motivée, **l'autorité compétente peut, sous conditions, accorder l'autorisation administrative en dérogeant aux règles relatives au gabarit, à la densité, à l'obligation de créer des aires de stationnement, aux règles d'isolation acoustique, à l'obligation d'insérer un ascenseur... et même à la protection des personnes contre l'incendie !** Vu sa permissivité apparente, les communes, soucieuses d'éviter les recours qui se généralisent, ne manqueront certainement pas d'utiliser avec prudence voire parcimonie une telle baguette magique pour aménageurs !

<http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexte.do?cidTexte=JORFTEXT000028025706&categorieLien=id>

S'INFORMER : la liste à connaître.

Le CNOA propose sur son site une liste d'adresses sur le net qui permettent de se tenir régulièrement informé(e)s sur tous les aspects de la profession ; vous y trouverez certainement ce que vous cherchez, et même ce que vous ne pensiez pas y trouver !

actuarchi.com
archicool.com
aroots.org
atrium-construction.com
batiactu.com
batiweb.com
lecourrierdelarchitecte.com
criticat.fr
cyberarchi.com
detailsdarchitecture.com
faceb.fr
habitat.novosphere.fr
lemoniteur-expert.com
urbain-trop-urbain.fr

DES DÉLAIS DE PAIEMENT RACCOURCIS EN MARCHÉS PUBLICS ET PRIVÉ.

Les temps sont durs et la loi s'adapte... Ainsi, l'arrêté du 03 mars 2014 modifiant le CCAG - Travaux **fait passer de 40 à 30 jours le délai légal de paiement des factures en marchés publics**, cette mesure s'appliquant à compter du 1er avril 2014 (non, ce n'est pas un poisson d'avril !).

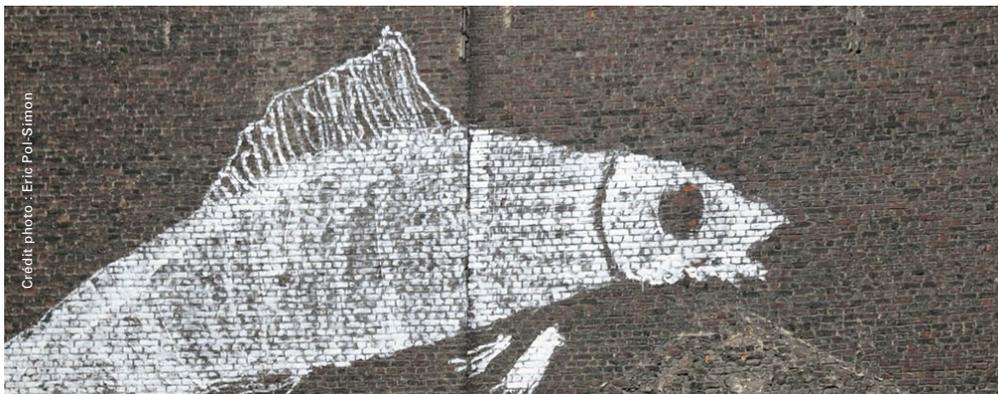
La loi du 17 mars 2014 concerne, elle, les marchés privés, et précise que **les clients privés**, et c'est souvent le cas des maîtres d'ouvrage professionnels qui imposent leurs contrats-types, **ne pourront plus demander des délais de paiement supérieurs à 45 jours fin de mois ou à 60 jours à compter de la date d'émission de la facture**. Ainsi, une clause précisant « le délai de paiement est fixé à 60 jours, le 12 du mois suivant le jour de la réception de la note d'honoraires » devient illégale du fait du nouvel article L.111-3-1 du CCH ; la règle générale restant, lorsque les parties n'y dérogent pas contractuellement, le règlement sous 30 jours à partir de l'exécution de la prestation (article L.441-6 du code de commerce), et dans la pratique, de la date d'émission de la facture.

RECETTE TECHNIQUE / isolation verticale projetée : pour une étanchéité à l'air maîtrisée :

un procédé utilisé jusqu'ici en sol, notamment sur les planchers chauffants, et qui revient, pose comprise, de 25 à 30 euros ht le m², consiste à mettre en place un isolant projeté. C'est rapide et économique, mais pas spécialement « écologique ». Ce principe semble pouvoir à présent être appliqué avantageusement sur parois verticales, lorsqu'il s'agit de rendre étanche à l'air un comble comportant des menuiseries par exemple, pour lequel une isolation posée prendrait un temps certain en découpes diverses et en ravaillage préalable éventuel (le nouveau DTU 52.10 impose que les plaques isolantes soient posées sur une chape de Ravaillage si le support a un défaut de planéité supérieur à 3 mm sous la règle des 2 M). Bien qu'il s'agisse de polyuréthane, le fabricant indique « matériau sain et éco-responsable »... à vérifier !

Je vous laisse apprécier la démonstration de la recette : http://www.youtube.com/watch?v=evMOfZ9jqqA&feature=player_detailpage

PL



QUE FAIT L'ORDRE

AGENDA & COMPTES-RENDUS

INFORMATIONS RECUEILLIES PAR KARINE MENDIBOURE, CONSEILLÈRE ORDINALE AU CROA LR

AVRIL 2014

- 01 (Régional) Présentation JPO Narbonne
- 02 (Régional) PREH DDT48
- 02 (Régional) Présentation JPO Montpellier
- 04 (National) Conférence des régions à Lille
- 05 (Régional) Remise diplôme ENSAM
- 08 (Régional) Réunion fédération régionale du bâtiment
- 11 (Régional) Bureau
- 11 (Régional) Représentation CROA jury HMONP
- 14 (Régional) Réunion FFB 11
- 14 (Régional) Réunion Cobaty 11
- 14 (Régional) QUALIBAT 34
- 15 (Régional) QUALIBAT 48
- 17 (Régional) AG cellule économique régionale du BTP LR
- 18 (Régional) Bureau
- 18 (Régional) Jury Prix de l'Architecture LR
- 23 (Régional) Commission BDM
- 25 (Régional) CROA : conseil d'avril - commissions

MAI 2014

- 16 (Régional) Bureau
- 23 (Régional) "Rencontres" à Sète
Ouverture du mois de l'architecture
- 23 (Régional) CRCD BATINNOV
- 27 (Régional) CoDERST 8
- 30 (Régional) Bureau

JUIN 2014

- 06/07 (National) Journées "Portes ouvertes"
- 12 (Inter-régional) IRGS à Clermont-Ferrand
- 13 (National) Commission des finances - Paris
- 20 (Régional) CROA : conseil de juin - commissions
- 24 (Régional) CoDERST 48
- 27 (Régional) Bureau

PREH : Plan de Rénovation Énergétique de l'Habitat "Amélioration thermique du bâti ancien
CROA : Conseil Régional de l'Ordre des Architectes
BDM : Bâtiments Durables Méditerranéens
IRGS : Inter-Régions Grand Sud
CRCD : Comité Régional de la Construction Durable
CoDERST : Conseil de l'Environnement et Des Risques Sanitaires et Technologiques.

LE CONSEIL RÉGIONAL DE L'ORDRE LR A CRÉÉ DEPUIS LE MOIS DE MARS 2012 UN **OBSERVATOIRE DE LA COMMANDE PUBLIQUE**. VOUS TROUVEREZ EN CLIQUANT SUR LE LIEN SUIVANT, OUVRABLE SOUS ACRBAT, UN EXTRAIT DES DERNIÈRES INTERVENTIONS FAITES AUPRÈS DES MAÎTRES D'OUVRAGE : <http://www.architectes.org/actualites/observatoire-de-la-commande-publique-en-lr>

AINSI QUE LES COURRIERS DU PRÉSIDENT : 1 - RECOURS GRACIEUX : - DEMANDE D'ANNULATION DE LA DÉCISION D'ATTRIBUTION : LE CANDIDAT RETENU N'A PAS LA COMPÉTENCE POUR ÉLABORER LE PROJET ARCHITECTURAL ET DÉPOSER LE PC. - RÉPONSE DU MO : MARCHÉ RÉSILIÉ POUR MOTIF D'INTÉRÊT GÉNÉRAL. 2 - DEMANDE D'ANNULATION DE LA PROCÉDURE QUI NE RESPECTE PAS LE PRINCIPE POSÉ PAR LA LOI MOP (MISSION DE BASE INSÉCABLE) + RISQUE DE CONCURRENCE DÉLOYALE+ RISQUE PÉNAL ... : (LE PROGRAMME SE RÉSUME À UNE ÉTUDE DE FAISABILITÉ QUI EST EN FAIT L'ESQUISSE DU PROJET ...) - LE MAÎTRE D'OUVRAGE A DÉCLARÉ SANS SUITE LA CONSULTATION. 3 - SEULE LA DÉFAILLANCE DU MAÎTRE D'OEUVRE PERMET AU MAÎTRE D'OUVRAGE DE CONFIER UNE MISSION PARTIELLE (PAS DE RÉPONSE DU MO À CE JOUR). 4 - DÉLAI MANIFESTEMENT TROP BREF POUR EXÉCUTER LA MISSION. LE MAÎTRE D'OUVRAGE A MODIFIÉ LA CONSULTATION: LE DÉLAI A ÉTÉ PORTÉ DE 8 MOIS À 20 MOIS

<http://www.architectes.org/actualites/lettre-info-concours-les-courriers-du-president>

ET LE RÉSULTAT DES CONCOURS :

<http://www.architectes.org/actualites/lettre-info-les-resultats-des-concours/>